

et résumait une page d'histoire qui, certes, n'est pas à l'avantage de sir Wilfrid Laurier.

M. Borden est le seul chef de parti qui ait réellement saisi l'importance et la valeur de l'Ouest canadien. Il s'est rendu compte du rôle prépondérant que devront jouer dans l'avenir ces quatre provinces dont la population est d'environ 2,000,000 d'habitants et dont les produits naturels sont pour ainsi dire inépuisables.

Nous sommes loin de l'époque où toute la politique du pays se résumait au gouvernement des deux Canadas et des provinces maritimes. La région occidentale a pris son essor avec la construction du Pacifique Canadien. L'immigration rapide, la culture du blé et la construction de nouveaux chemins de fer ont rendu cette contrée l'une des plus florissantes du monde entier. On y voit surgir des villes progressives, de riches cités où le commerce et l'industrie rivalisent d'activité et de succès. Et il y règne un esprit nouveau. L'influence des colons américains et l'exotisme de ceux venus d'Europe retardent l'assimilation à nos mœurs; mais il y a une intensité de vie, un désir de marcher de l'avant qui ne veulent point s'attarder aux obstacles. La représentation parlementaire de cette partie du Dominion a augmenté et augmente à chaque recensement. Elle est exigeante et passablement radicale. Le chef libéral-conservateur ne pouvait l'oublier dans l'orientation de sa poli